Racloir _____

Alexis Forestier & Franck Vigroux

Textes de Walter Benjamin (l'ange de l'histoire) et de Heiner Müller (issus des poèmes traduits par Jean Jourdheuil et Jean-Fançois Peyret - Bourgois)

L'ange de l'histoire

Qu'il s'agisse de la terreur de l'Ange*, qui selon Benjamin est tourné vers le passé, là où ne cessent de s'amonceler ruines sur ruines, pour former une catastrophe néanmoins massive et homogène ou de l'effroi de l'ange malchanceux de Heiner Müller tourné vers un futur qui s'amasse devant lui jusqu'à l'aveugler ou l'étouffer, le regard de l'ange, et, partant, sa situation semblent être exposés, condamnés à la fréquentation de paysages dévastés, seuls à mêmes de nous révéler le vertige de l'histoire à travers l'instant de leur aperception; *la fixation d'un point dans le chaos* pourrait être la formule empruntée à Paul Klee. Ce vertige, selon Benjamin, révèle l'image fulgurante de l'utopie, *ce qui n'a pas encore de lieu* et menace de se dissoudre au moment même de son apparition, *nous* laissant dans une fragilité de l'instant, entre les ruines du passé et la catastrophe du progrès. Cette conception rompt aussi bien avec une croyance en le progrès qu'avec une lecture faussement linéaire de l'histoire; de même que "l'image vraie du passé passe en un éclair", le surgissement du nouveau, l'accès à l'inconnu peuvent avoir lieu en de telles fulgurances. Vertige encore que celui de l'instant refermé sur lui-même selon Müller, pétrification soudaine devant la conscience et l'épaisseur du temps, arrêt, repos nécessaire dans l'attente d'une reprise de souffle, d'un événement, dans *l'attente de l'histoire…*

*Dans "Sur le concept d'histoire" Walter Benjamin s'appuie sur un tableau de Paul Klee " l'Angelus Novus" pour former cette allégorie: il décrit l'ange, pris entre les ruines du passé, auxquelles il fait face en même temps qu'il est inexorablement poussé vers un avenir auquel il ne peut échapper puisque ses ailes se sont ouvertes et offrent prise à l'effroyable tempête du progrès; il ne voit qu'un seul et même désastre mais ne parvient pas pour autant à rassembler ce qui a été défait, démembré…

Racloir est une forme entre musique et théâtre, qui puise sa dramaturgie aussi bien dans les textes que dans le sonore. La présence de la parole alterne entre le parlé et le chanté/scandé, entre les textes en allemand (chantés) et leur traduction…
Une installation scénique est manipulée à vue et la musique crée à la fois une épaisseur, un soubassement et le support pour l'apparition du texte, influant sur les hauteurs, les tessitures, les registres et les timbres de voix. Le dispositif instrumental est présent sur scène avec les interprètes-musiciens qui vont de l'un à l'autre suivant la partition où se croisent machines électroniques, guitares électriques, claviers, magnétophones à bande. La musique brise ici les formes, fracasse les esthétiques qu'elle approche, en totale adéquation avec l'écriture d'Heiner Müller.

Avec :

Franck Vigroux (jeu, composition)
Alexis Forestier (jeu, scénographie, mise en scène)

Son: en cours
Lumière: en cours

Extraits de textes

L'ANGE DE L'HISTOIRE
Il existe un tableau de Klee qui s'intitule « Angelus Novus ». Il représente un ange qui semble sur le point de s'éloigner de quelque chose qu'il fixe du regard. Ses yeux sont écarquillés, sa bouche ouverte, ses ailes déployées. C'est à cela que doit ressembler l'Ange de l'Histoire. Son visage est tourné vers le passé. Là où nous apparaît une chaîne d'événements, il ne voit, lui, qu'une seule et unique catastrophe, qui sans cesse amoncelle ruines sur ruines et les précipite à ses pieds. Il voudrait bien s'attarder, réveiller les morts et rassembler ce qui a été démembré. Mais du paradis souffle une tempête qui s'est prise dans ses ailes, si violemment que l'ange ne peut plus les refermer. Cette tempête le pousse irrésistiblement vers l'avenir auquel il tourne le dos, tandis que le monceau de ruines devant lui s'élève jusqu'au ciel. Cette tempête est ce que nous appelons le progrès.
W. Benjamin

H. Müller:

L'ANGE MALCHANCEUX
Derrière lui le déferlement du Passé, des galets déversés sur ses ailes et sur ses épaules, avec un bruit de tambours enterrés, pendant que devant lui s'amasse le futur qui lui appuie sur les yeux, les fait sauter comme une étoile, transforme la parole en bâillon sonore, l'étouffe avec sa respiration. Un moment encore on voit battre ses ailes, on entend les cailloux dévaler devant lui, au-dessus de lui, derrière lui, bruit plus fort quand s'exaspère son vain mouvement, entrecoupé quand il ralentit. Puis l'instant se referme sur lui: rapidement recouvert, l'ange malchanceux entre dans son repos; son vol, son regard, son souffle de pierre; il attend l'histoire . Jusqu'à ce que reprenne le frémissement de ses coups d'aile, qui se communique en ondes à la pierre et montre qu'il va s'envoler.

RAPPORT SUR LE DEBUT

1 Vivant du Pfennig ils ont lutté
Comme pour leur vie pour le Pfennig. Ainsi
Leur a enseigné le monde qui n'avait pour eux
De place que tout en bas.
Lorsque le sommet se brisa
Ecrasant ce qui était tout autour, répendant des
Ruines
Sur les survivants, le bas s'éleva
Lentement, en trébuchant, sur la montagne de
Ruines.

2 Certes à présent, Le Pfennig était à tous, mais
Quel maigre Pfennig! Le pain, certes,
Appartenanit à tous, mais ne rassasiait personne.

3 Cela signifiait: se battre pour le Pfennig, pas pour le
gagner.
Un petit peu aujourd'hui pour beaucoup demain.

4
Le but, certes, fut atteint. Mais enfoui
Sous la montagne de ruines. Et la pierre reste pierre,
Lourde à remuer.

5 Les patients, alors devinrent impatients.
Les infatigables furent vite fatigués
Après une nuit blanche…
Ceux qui depuis longtemps se battaient ne voyaient
pas la victoire
A cause de la sueur qui brûlait comme jadis les
Larmes.
Les survivants des grandes guerres

Pour une place à table, la paix et des chaussures
La victoires en main mais pas encore dans la poche
Trouvaient difficile ce qui restait à faire.

6
Un voix venue de l'avant, certes, leur
Criait: vous qui êtes patients, prenez patience!
Vous qui êtes infatigables, soyez infatigables!
Cotinuez la lutte, vous mes vainqueurs…
Ils suivainet, certes
Le chemin indiqué par la voix car
Il n'en était pas de meilleur, ais ils ne savaient
Pas que c'était leur voix qui parlait.

7
Mais leur mains étaient plus avisées
Que leur tête et ils firent ce qui restait à faire.
Construisirent les maisons en injuriant la pierre
Suivirent le chemin en maudissant leurs pas
Voyant le nuage, pas le ciel au-dessus
Ni la route, seumlement la poussière de la route.

8
Une fois la maison terminée, construite pour eux
Par eux, ils ignoraient ce qui
Etait construit. Franchissant la porte ils regardaient
Encore derrière eux, demandant : pourquoi
Personne ne nous chasse? Elle n'appartient
A Personne?

9
Ceux qui dans l'art de prendre n'étaient pas

Versés prirent en hésitant possession
De ce qui était à eux. Ceux qui avaient été si longtemps volés
Eux-mêmes se soupçonnaient de vol.

10
Mais toujours devant eux était la voix
Qui leur disait: Ce n'est pas assez! Ne vous
Arrêtez pas! Qui s'arrête tombe! Avancez! Ainsi
Dans cette continuelle avancée en suivant la voix
Le difficile devint simple
L'inaccessible fut atteint.
Et au cours de cette avancée ils
Surent: ce qui parlait était leur propre voix.

_____

Allein mit diesen Leibern
Staaten Utopien
Gras wächst
Auf den Gleisen
Die Wörter verfaulen
Auf dem Papier
Die Augen der Frauen
Werden kälter
Abschied von morgen
STATUS QUO

_____

Je suis l'ange du désespoir. De mes mains je distribue l'ivresse, la stupeur, l'oubli, jouissance et tourment des corps. Mon discours est le silence, mon chant le cri. A l'ombre de mes ailes habite la terreur. Mon espoir est le dernier souffle. Mon espoir est la première bataille. Je suis le couteau avec lequel le mort fracture son cercueil. Je suis celui qui sera. Mon envol est le soulèvement, mon ciel l'abîme de demain.

Franck Vigroux

biographie

Artiste protéiforme il évolue dans un univers où se croisent musique contemporaine, électronique, noise, théâtre, danse et vidéo.
Alternativement guitariste, platiniste, électroacousticien, performer électronique, improvisateur et compositeur, il réalise également de nombreuses vidéos dont un film de 30' « Dust » en 2007, écrit des pièces radiophoniques D-503 (France Culture 2010) et conçoit des spectacles. Il se produit en solo ou dans des groupes, collabore avec les musiciens Elliott Sharp, Mika Vainio, Kasper Toeplitz,
Marc Ducret, Joey Baron, Bruno Chevillon, Zeena Parkins, Push the triangle, l'Ensemble Ars Nova,les écrivains : Kenji Siratori, Philippe Malone, les vidéastes plasticiens Philippe Fontes, Antoine Schmitt, Kurt d'Haeseleer, les chorégraphes Rita Cioffi, Myriam Gourfink, le metteur en scène Michel Simonot, ou le comédien Jean-Marc Bourg. Depuis 2000 il se produit régulièrement aux États-Unis en Europe, au Japon, que ce soit dans des festivals ou des clubs.
Ses disques sont édités par son label D'Autres Cordes records ainsi que Signature (Radio France) et Hyppermodern (Japon). En 2008 il crée la Compagnie D'Autres Cordes avec laquelle il produit des spectacles pluridisciplinaires « Septembres » (2009, m.e.s. Michel Simonot), « Nous autres? » (2011), «Aucun lieu» (2013).
Salles et festivals depuis 2009: Opéra Comique, Gaité Lyrique, le 104 (Paris), Teatro Fundamenta nuove (Venise), Issue project room (New York) Macba (Barcelone) Rumor festival (Utrecht), Pori Jazz (Finlande) Cankarev Dom (Slovenie), Archatheatre (Prague).
Depuis 2011 il est artiste associé avec Scènes Croisées (48), et artiste en résidence à Anis Gras (94) à Arcueil.
Il a reçu des commandes de Radio France et de l'Etat.
Villa Médicis hors les murs 2009 (New York)
Lauréat Radio France Prix Italia 2011

http://www.franckvigroux.com

Alexis Forestier

Biographie

Après des études d'architecture Alexis Forestier participe en 1985 à la création d'un ensemble musical proche de la scène alternative, *les endimanchés,* groupe de percussions qui s'inspire à la fois de la musique industrielle bruitiste et de la chanson populaire. Après diverses expériences dans le prolongement de cette formation, il se passionne pour les mouvements d'avant-garde et la relation qu'ils entretiennent aux écritures scéniques ; cet intérêt accru pour des formes qui mêlent plusieurs pratiques artistiques le conduit à créer en 1993 **la compagnie les endimanchés**. Le premier spectacle, *Cabaret Voltaire*, est inspiré de l'émergence et des recherches du mouvement Dada à Zürich ; il s'agit d'une adaptation de *La Fuite hors du temps* - journal d'Hugo Ball (1913/1921). Ce premier travail oriente les recherches esthétiques de la compagnie qui reposeront sur la confrontation de composantes scéniques plurielles, sur des principes de superposition ou de simultanéité. Toutefois les travaux suivants se concentrent sur les écritures théâtrales retenues à la lisière d'œuvres poétiques comme celle de Henri Michaux dont il monte *Chaînes* (1994), puis *Le Drame des constructeurs* (1997), ou René Char dont il monte *Claire* (1995), puis *Les Transparents* et *La fête des arbres et du chasseur* (1997). En 1998, soucieuse d'interroger le processus de création, les modalités et les contingences qui le déterminent - dans une économie et une logique de fonctionnement limitées -, la compagnie propose le projet « Quatre Terrains préparatoires » qui voit le jour à Gare au Théâtre à Vitry-sur-Seine. Elle présente au cours de la même saison *La Fabrique du Pré* de Francis Ponge, *L'importance d'être d'accord* de Bertolt Brecht, dans une forme opératique réduite à sa plus petite dimension, et *L'Idylle de* Maurice Blanchot.
Alexis Forestier poursuit un travail sur les écritures poétiques et les formes fragmentaires, sur la question de leur transposition théâtrale et musicale .
Suivront les spectacles *Une histoire vibrante*, d'après les « Récits et fragments narratifs » de Franz Kafka, puis *Fragments complets Woyzeck* de Georg Büchner, où les univers sonores, construits sur le mode de la ritournelle, les mélodies répétitives et les motifs musicaux constituent un support à l'écoute du texte, conditionnent la scansion ou la ciselure de la parole.
Pour *Faust ou la fête électrique* de Gertrude Stein, il compose une musique destinée à être chantée par six comédiens-chanteurs et un soliste contre-ténor. Celle-ci, simple dans sa construction mélodique et harmonique, consiste en un travail sur la prosodie dans le souci

de se tenir au plus près de l'écriture de Stein et des variations qu'elle propose.
En 2005, après avoir côtoyé la clinique de La Borde durant huit années en tant que stagiaire puis bénévole, il monte *l'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht avec les patients et soignants de la clinique.
Les spectacles *Sunday clothes* (2005) et *Inferno party* (2006), puis *Purgatory party* (2008) occupent une place particulière (charnière) dans le cheminement de la compagnie. Ils s'appuient d'une part sur la mémoire musicale de celle-ci, et interrogent en l'intégrant la présence de musiciens sur le plateau. Cette recherche voit un immédiat prolongement dans le spectacle *Elisaviéta Bam* de Daniil Harms où les comédiens produisent eux-mêmes la matière sonore sur laquelle prend appui le texte. En 2008, Alexis Forestier rencontre André Robillard avec qui il monte le projet *Tuer la misère*. 2010 voit la création du projet *Divine party*, résultat de cinq années de travail, jalonnées par de nombreuses étapes intermédiaires.

Alexis Forestier développe aujourd'hui un travail théâtral qui intègre souvent la présence de musiciens sur scène, les projets s'apparentent à du *Théâtre concert* où des registres musicaux très différents se côtoient, s'entrechoquent et se répondent. Les compositions s'appuient toujours sur la présence originelle de textes et empruntent leur inspiration à la musique populaire (complainte, ritournelles, musiques traditionnelles d'Europe centrale et musique électrique rock ou post-industrielle…). Les motifs sont toujours étroitement liés à l'approche dramaturgique des textes. La musique savante est également présente sous la forme de courts extraits, parfois interprétés (lieders de Schubert, de Schumann et de Hans Eissler…) ou encore sous la forme de citations (extraits diffusés).

Une pratique courante de l'écriture à propos du travail de la compagnie et de l'élaboration des projets (réflexion d'ordre critique et esthétique sur les textes choisis, la scène et la représentation théâtrale) a également donné lieu à de nombreuses publications dans des revues depuis 2003 (Revue *Frictions*, Revue littéraire Léo Scheer, revue de psychothérapie institutionnelle *Institutions*, *Alternatives théâtrales*, *Agon, Registres*, etc.). Cet ensemble de carnets et cahiers fera l'objet d'une publication où seront regroupés les différents textes sous le titre de *Théâtre en éboulis*.

Les stages de formation proposés par Alexis Forestier sont habituellement ouverts aux comédiens et musiciens et se veulent une approche du théâtre musical, de l'effacement des frontières entre jeu théâtral et pratique instrumentale.

Co-production Cie D'autres Cordes, Cie les Endimanchés
Accueil en résidence Anis Gras (Arcueil) Les Bernardines (Marseille)
Création le 13 juin 2013 à Mende, Espace de Anges, festival Instants Sonores, Scènes Croisées

Contact

compagniedautrescordes@gmail.com

http://www.dautrescordes.com

Compagnie D'Autres Cordes
48100 Le Monastier Pin Moriès
SIRET :498 812 981 00021
APE : 9001 Z
Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-10 20 739

La Compagnie d'autres cordes est conventionnée par la Région LR pour 2012/2013 et reçoit l'aide à la structuration de la DRAC LR, Scènes Croisées (artiste associé de 2011 à 2014), le Conseil général de la Lozère, la ville de Mende. Franck Vigroux est également artiste résident à Anis Gras (Arcueil, 94).

La compagnie reçoit ponctuellement le soutien de Réseau en scène Languedoc-Roussillon, l'Institut Français, le fond franco-Allemand pour la musique contemporaine.